

CLEMENT (qui ne faisait pas partie de la société parce qu'elle lui apparaissait trop snob) avait également trouvé une amusante définition pour les deux groupes de membres : « d'Musemännen an d'Amusemännen ».

La « Mansarde » comptait parmi ses membres :

« *Musemännen* » :

Compositeurs, musiciens et danseurs :

Louis BEICHT, Jean et Edouard FABER, Fritz FISCHER, Eugène LAMARQUE.

Diseurs :

Félix CHOME, Loulou COLLART, Charles HEUERTZ, Camille MEYER, Georges SCHOMMER et Gustave SIMON.

Poètes :

Mosy KOCH, René LECLERE, Paul PALGEN, Poutty STEIN et Batty WEBER.

Artistes :

Pierre BLANC, Batty FISCHER, Franz HELDENSTEIN, Auguste TREMONT.

« *Amusemännen* » :

Max ARENDT, B. BIRNBAUM, Léon BRASSEUR, Walter et Victor BUCK, François et Pierre CHOME, Jules ELTER, Joseph PALGEN, Carlo et Fernand TURK, Henri et Joseph WAGENER, Ernest WENGER, Menny ZAHN.

La « Mansarde » quitta bientôt son premier local pour porter ses pénates au premier étage du Café Huwels-Nickels, place d'Armes, où les réunions hebdomadaires se tenaient le vendredi soir ; les dames étaient seulement « tolérées » à l'apéritif du dimanche.

La société donna des représentations au Casino de Dudelange, à la Maison de Santé d'Ettelbruck et au Casino de Luxembourg (13. 12. 1915). Dans le programme de la dernière de ces soirées chatnoiresques, Poutty Stein a excusé comme suit la fête de détente organisée en pleine guerre :

Fuesend

't ass ké Jôr fir hårt ze lâchen,
d'Zeiten de' se vill ze észcht,
an eng Fueségt mattzemâchen
we' mer ons se soss geléscht,

wo' mer dreimol Dâg a' Nuechten
d'ënescht d'ieweschth hu gelieft
an als Bèschten dé betruuchten
dén de gre'sste Geck erstriefft. —